

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 12 décembre 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation5 p. (469v, 470r, 471v, 472r, 473r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 12 décembre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54018>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[12 décembre 1900](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméMarie Moret remercie Antoine Médéric Cros pour sa lettre du 9 décembre 1900. Elle l'informe qu'elle n'a pas encore reçu le premier volume des rapports du Congrès international de physique mais qu'elle l'a réclamé et qu'elle a commandé les *Procès-verbaux sommaires* du Congrès. Elle cite la lettre d'Antoine Médéric Cros qui lui signale que le principe de la moindre action est distinct de celui de l'entropie, qui s'applique aux phénomènes chimiques réversibles. Elle cite ensuite le discours d'Henri Poincaré [*Les relations entre la physique expérimentale et la physique mathématique*] qui affirme que le principe de moindre action s'applique aux mêmes phénomènes. Elle conclut qu'il s'agirait du même principe. « La particule, écrit-elle à propos du principe de moindre action, en subit l'influence dans ses combinaisons ; et nous-mêmes ne la subissons-nous pas ? Ne cherchons-nous pas généralement l'état où nous pouvons demeurer avec le moins de tensions, d'efforts ? N'est-ce pas pourquoi le devoir semble parfois si difficile à accomplir ? C'est qu'il nous sors du repos de la quiétude. » Elle juge que les conclusions de Stanoiévitch que Cros a copiées pour elle sont un appoint précieux et que « tout cela va à l'appui de la conclusion de Claude Bernard : "Les manifestations vitales ne sont que des complexes des propriétés physico-chimiques." En spiritualisant la matière, c'est-à-dire en montrant qu'elle dérive de l'énergie, qu'elle en est une forme et qu'elle y retourne, nous avons, me semble-t-il, accompli le pas le plus difficile à faire. » Elle reconnaît ensuite avec Charles Richet que les vibrations extérieures aboutissent par la vibration nerveuse à l'intelligence et à la volonté, et estime que la science est en train de démontrer le principe de Swedenborg : « L'amour est la substance même. » Elle s'intéresse à ce qui demeure constant dans les diverses manifestations de l'énergie qui composent l'Univers, la cause qui provoque les effets : « alors, l'effet que nous avons d'une matière quelconque est fonction continue des ions qui s'y trouvent compactés ? » Elle rapproche cette question des degrés continus et discrets de Swedenborg. Elle transmet les pensées affectueuses de la famille Moret-Dallet et celles d'Auguste Fabre à Antoine Médéric et Juliette Cros.

SupportDes passages de la lettre sont repérés par un trait manuscrit au crayon rouge ou bleu dans les marges de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Livres](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Bernard, Claude \(1813-1878\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Richet, Charles \(1850-1935\)](#)
- [Stanoiévitch \[monsieur\]](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- *Congrès international de physique : tenu à Paris du 6 au 12 août 1900 sous les auspices de la Société française de physique : procès-verbaux sommaires*, Paris, Imprimerie nationale, 1900.
- Guillaume (Charles-Édouard) et Poincaré, (Lucien) éd., *Rapports présentés au*

congrès international de physique réuni à Paris en 1900, sous les auspices de la Société française de physique. Tome 1 : *Questions générales, métrologie, physique mécanique, physique moléculaire*, Paris, Gauthier-Villars, 1900.

- Poincaré (Henri), « Les relations entre la physique expérimentale et la physique mathématique », *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 30 octobre 1900, p. 1163-1175. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 25 décembre 2021]

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

ead

Yves 19 décembre 1900

Cher Monsieur,

Merci de tout cœur pour votre
lettre du 9^{me}. Non, je n'ai pas encore
le volume de Carnot. Je portai vers
les autres choses (nombreuses) que j'avais
à étudier, je ne l'avais pas encore
réclamé ; mais c'est fait maintenant
et je demande aussitôt l'envoi de ce
volume : "Procès-verbaux savants".
Merci toujours.

Merci aussi notre lettre :

" Je ne crois pas que le principe (du)
la moindre action) soit dans celle d'interprétation
de l'entreprise qui est une interprétation du
principe de Carnot donné par Clément.
Ce dernier principe a été appliqué aux
phénomènes de la chimie et à la réversibilité,
tels que le phénomène de la dissociation.
Les changements allostropiques effectués
avec une tension fixe de transformation

et M. Passinaté écrit : (VII Etat actuel
de la science, 14^e année, tome 5^e . . .) " Le

" Principe de la conservation de l'énergie
 " n'a pas que des confirmations : un
 " second principe est venu à s'y joindre,
 " alors celle moindre action, mis sous
 " le forme qui convient à la physique.
 " Lui aussi a toujours été vérifié, au
 " moins dans ce qui concerne les phénomènes
 " réversibles qui possèdent ainsi leur
 " équation. L'application c'est à dire aux
 " plus généraux des Mécaniques.

De votre phrase à nous il résulte que
 le principe de Carnot est appliqué
 aux phénomènes réversibles

Du reste M. Poincaré a écrit que
 que celui de la moindre action est aussi
 appliqué aux moins phénomènes.

Il semble que tous deux, mais
 notable d'un même principe. Dans
 l'abréviation, M. Poincaré fait
 venir le principe de Carnot, et qu'on
 le retrouve partout. Enfin le principe
 c'est à dire de l'énergie comme il faisait pha-
 tent pour celui de moindre action. Il

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Y
Z

semble encore que c'est le même.

Combien il est intéressant pour moi
de voir que vous rangez le phénomène
de dissociation sous l'influence du principe
de dissipation de l'entropie (un aspect
n'est ce pas de la dégradation de l'énergie ?)
ou du maintien d'un effet sensible à l'influence

La partielle ou subtile influence
dans les combinaisons ; et nous-mêmes
ne le sentissons-nous pas ? Ne cherchons-
nous pas généralement à faire en nous
pour nous devenir avec le moins de trouble,
d'effort ? N'est-ce pas pour quoi le service
semble parfois si difficile à accomplir ?
c'est qu'il nous sort du repos de la
quiétude.

Les conclusions de M. Manoilescu que
vous avez eu le bonheur de copier pour
moi sont, en effet, un appui des
meilleurs.

Comme tant cela va à l'appui de
la conclusion de Claude Bernard : Les
manifestations vitales ne sont que des
complexes des propriétés physico-chimiques

En spiritualisant le moteur, c'est à dire en montant qu'ille dirige de l'énergie, qui ille en est une forme et qu'ille y retourne, nous avons, me semble-t-il, accompli le plus difficile à faire.

Reconnâtre ensuite que les vibrations estériennes (pour parler comme Charles Richet) chuchotent par la vibration nerveuse à l'intelligence et à la conscience, relire ainsi l'énergie à l'intelligence et à la volonté ; ou la force à l'effort, etc. etc. "Il va de soi." L'amour est la substance même" a dit Swinburne, la science est un moyen de le démontrer.

Présentement nous ne voyons plus dans l'Univers que des manifestations de l'énergie (expression de Gustave Le Bon) soit : l'universel est la constante de la continuité. Mais ce "quelque chose" qui demeure constant se présente sous des états si divers qu'ils peuvent respectivement entre eux les fonctions et causes à effet (sans parler de celles de principe).

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Y
Z

que, naturellement, soit à la cause
ce que celle-ci est à l'effet) d'effet
est fonction continue de la cause.
est permanente; alors, l'effet par lequel
nous avons la sensation d'une matière
quelconque est fonction continue.
Les ions qui s'y trouvent composent?
c'est une association des degrés
antérieurs et directs de Swedenborg.

Continuus, car tout n'est qu'une même
chose dans ces états divers.
discrets, car des relations de principes,
cette effet reliant entre eux et unissant
ces états divers.

Je suis honneur & oblige ainsi
à de votre bonté et de votre
bien.

Votre le favorable, à commencer
par l'heureuse fée et moi, vous
envie à vous et à Madame Juliette
les plus effectuées pensées

Marie Gérin